Entre La France insoumise et le Parti communiste, les coups pleuvent

04/05/2017 à 20h27

Des mots, des courriers, des menaces… Rien ne va plus entre les deux formations qui n'ont toujours pas trouvé d'accord pour les législatives. Le mouvement de Mélenchon a même annoncé, ce jeudi dans un communiqué, qu'il allait porter plainte contre le PCF pour son utilisation des éléments graphiques de FI.

On l'a déjà écrit à plusieurs reprises : la relation entre Jean-Luc Mélenchon et Pierre Laurent est étrange. Un jour, ils s'aiment. Un autre, non. L'observateur est perdu. Un personnage à gauche – qui connaît les deux hommes – a tenté d'éclairer le flou : «La vérité, c'est qu'ils ne se comprennent pas, ils sont différents.» Et le moins qu'on puisse dire, c'est que ces derniers jours, l'incompréhension est totale.

Le dernier épisode débute le mardi 25 avril. Alors que Jean-Luc Mélenchon est silencieux après son joli score (19,6%), Pierre Laurent convoque la presse au QG du PCF, sur la place du Colonnel-Fabien. Le chef du Parti communiste – qui a soutenu la candidature de Mélenchon – souhaite surfer sur la vague de La France insoumise (FI) via un rassemblement lors des législatives. L'occasion est belle. Sauf que, pour le moment, le tribun ne répond pas à ses appels téléphoniques. Alors que le 24 février, à Paris, les deux hommes s'étaient affichés ensemble, après un déjeuner, pour prouver leur amitié au monde entier.

La bande de Mélenchon est surprise, sur le mode : «On a fait

une campagne tout seul, comme des grands, et maintenant ils rappliquent.» Le lendemain, le directeur de campagne de Jean-Luc Mélenchon est face à la presse, au QG de La France insoumise, près de la gare du Nord. Il précise que tout le monde est le «bienvenu» à condition de respecter les règles : logo, programme et affiche identiques dans toutes les circonscriptions. Pas sûr que cela suffise : le PCF ne souhaite pas laisser son identité sur le bord de la route. La possibilité de voir s'affronter des candidats du Parti communiste et de La France insoumise est probable. «C'est fou, on risque de tout gâcher», peste un dirigeant de la place du Colonel-Fabien. […]

Libération